

## **VOIE DE TOURS - TALLER - 2 octobre 2021**

### **JOURNEE PARTICULIERE EN SOUVENIR DE BERNARD BELLOCQ**

Ce samedi au matin, le ciel était clément, la température douce, la nature encore parée aux couleurs de l'été. Un temps parfait pour cette journée particulière. Aussi étions-nous nombreux autour de sa famille pour nous souvenir de Bernard.

Après des retrouvailles fort sympathiques à Taller, une petite marche en partie à travers bois (belle lumière tamisée et mauve des bruyères abondantes), nous sommes arrivés dans une minuscule clairière sur le chemin de Tours (entre Lesperon et Taller). C'est en ce lieu où seul le vent peut troubler le silence, près de la « boîte à poèmes » qu'il avait fixée sur un tronc d'arbre (des textes y sont encore régulièrement déposés) que Bernard aimait venir se reposer, se ressourcer, méditer...

Christine, notre présidente, rendit à notre ami un émouvant hommage (voir texte ci-dessous), rappelant son engagement sans faille au service des pèlerins, du balisage à l'accueil, ô combien généreux, qu'il leur réservait dans une totale discrétion. On trouvait auprès de lui écoute bienveillante, conseils éclairés, réconfort, dans la plus pure tradition jacquaire. Un accueil avec le CŒUR. Pour rappeler cet engagement et maintenir vivace le souvenir de Bernard, a été installé à proximité de la « boîte à poèmes », un banc rustique d'une solidité qui défiera les outrages du temps. Une sobre plaque de cuivre est scellée sur le dossier « en souvenir de Bernard ». Désormais les pèlerins de passage pourront y poser leur sac, s'y reposer, se ressourcer, méditer...

Après ce moment de recueillement, Monsieur Imm nous a conté avec force détails et beaucoup d'esprit le lointain passé à la fois aquitain et jacquaire des lieux : bataille de Taller (982 ?) dont le souvenir est commémoré par une stèle élevée par notre association en 2012, existence d'un monastère aujourd'hui disparu qui accueillait les pèlerins dès le XI<sup>e</sup> siècle...

Ouvert par le traditionnel « salut à Saint Jacques » en souvenir de Bernard et de ceux qui nous ont quittés et en pensant à nos absents, malades ou empêchés, nous avons piqueniqué dans la clairière où avaient été installés tables et bancs (merci Vincent).

Puis, sous un ciel devenu gris, petite marche vers Taller et despedida...jusqu'à la prochaine rencontre en novembre à Pissos.

C'est encore Bernard qui nous y réunira.

Ultréia !

## **Texte de l'intervention de Christine Hiscock**

D'accord Bernard, on est sûrs que tu n'aurais pas aimé cela : une marche « hommage » D'accord, on est sûrs que tu n'aurais pas voulu ce « discours » ou plutôt ces mots, même si je vais faire court et sans envolées...

Mais que veux-tu ? Tu t'es éclipsé si discrètement ! Tu as bien choisi le moment où tu pouvais éviter cela. Alors tant pis ! On a décidé de le faire quand même ! Et je t'imagine bougonner là-haut mais je sais qu'au bout du compte tu nous pardonneras car tu finissais toujours par arrêter de bougonner.

Tu n'es sans doute pas loin de nous car ce lieu tu l'aimais vraiment, pour son calme, son invitation au repos et à la méditation, propice à l'inspiration poétique. Ici les pèlerins s'arrêtent, se reposent, déposent des poèmes dans la boîte que tu as installée pour eux. Maintenant ils pourront s'asseoir sur ce banc, y écrire ou lire ces messages déposés avant leur passage.

Ce banc, tu vois, on l'a pensé le moins sophistiqué, le plus rustique possible, comme tu l'aurais aimé. Tes amis baliseurs l'ont fabriqué eux-mêmes, l'ont transporté jusqu'ici. Les Amis de Saint Jacques sont là, et, tradition oblige, on va faire le salut à Saint Jacques pour toi spécialement. Pour toi qui as mis sur le chemin nombre d'entre nous, en les encourageant, en les conseillant, toi qui as balisé, pas à pas, cette voie de Tours dont tu connaissais chaque ligne, chaque courbe, toi qui as initié au balisage tes successeurs qui ont pris le relais pour faciliter la marche des pèlerins. Pour toi qui as accueilli ceux-ci dans les refuges de Saint Paul et de Sorde, leur traçant les étapes qui les attendaient sur le camino frances qui n'avait pas de secret pour toi.

Pour tout cela, merci Bernard et ne bougonne pas trop là-haut, dans le champ des étoiles d'où tu nous regardes, de tes yeux un peu moqueurs et si généreux.